

PROJET 2012: **Garder le cap**



Poitiers, le 24 mai 2011



N° 616
DU 28 MAI AU 3 JUIN 2011
1,5€

10, rue de Solférino
75333 Paris Cedex 07
Tél.: 01 45 56 77 52 - Fax: 01 47 05 27 70
hebdo@parti-socialiste.fr

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION ET DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION • David Assouline
• RÉDACTRICE EN CHEF Stéphanie Platat
• JOURNALISTES RÉDACTRICES Charlotte
Collonge (76 58) • Lou Kintar • PHOTO
Philippe Grangeaud (76 00) • MAQUETTE
Florent Chagnon (79 44) • FLASHAGE ET
IMPRESSION PGE (94) Saint-Mandé • N° DE
COMMISSION PARITAIRE : 0114P11223 • ISSN
127786772
"L'Hebdo des socialistes" est édité par
Solfé Communications, tiré
à 23 500 exemplaires



L'AGENDA

28 juin
▶ Ouverture des
candidatures
aux Primaires

13 juillet
▶ Clôture des
candidatures
aux Primaires

26-27-28 août
▶ Événement
Université d'été de
La Rochelle

Retrouvez l'agenda sur
parti-socialiste.fr



L'info en continu

Henri Emmanuelli, 19/05/11

Réalité politique

« Il y a en France une réalité politique qu'on va finir par oublier. On a un président de la République qui ne laisse pas un pays en très bonne santé sur le plan économique, sur l'emploi, sur le social. Sur le plan de la politique internationale, le droit que nous nous octroyons d'intervenir brutalement et massivement chez les autres est, selon moi, en opposition avec le principe d'autodétermination des peuples. »

Bertrand Delanoë, 22/05/11

FMI

« Je souhaite que l'on ne revienne pas aux politiques anciennes qui étaient brutales sur le plan social. Le Fonds doit être un acteur de régulation, de justice. Dominique Strauss-Kahn avait réorienté le FMI vers un soutien massif envers les pays en voie de développement, la solidarité aux économies en difficulté. »

Bureau national, 24/05/11

Éducation

« 66 000 postes supprimés dans l'Éducation nationale depuis 2007, 9 000 enseignants en moins en primaire cette année alors que davantage d'élèves y sont attendus à la rentrée 2011. Le PS est aux côtés de l'ensemble des Français, des parents d'élèves, des élèves et du personnel éducatif pour défendre un service public de l'éducation plus juste, plus équitable et mieux adapté aux besoins de chaque enfant. »

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

95 %

C'est le pourcentage de militants qui a approuvé le texte du projet lors du vote en section du jeudi 19 mai. En tout, ils ont été 74 500 à se déplacer pour voter. Le texte avait été approuvé à l'unanimité par les membres du Conseil national le 28 avril dernier.

RENCONTRE DU CHANGEMENT

À Poitiers, pour « donner un nouveau souffle à la France »

Bien avant que la salle ne soit complètement bondée, laissant des spectateurs à l'extérieur, René et Christiane avaient pris place au fond, sans bruit. « On est surtout là pour écouter et soutenir les deux personnalités de ce soir », explique René. Militant depuis trois ans, et auparavant syndicaliste à la CFDT, René a bien étudié le projet socialiste. « Il y a tellement de problèmes économiques qu'on ne sait pas trop lequel on va devoir résoudre en premier. » Il y a bien un enjeu qui, pour lui, se détache : celui des retraites. « Il y a 17 euros d'écart environ entre chacun des quatre niveaux du minimum contributif. » René perçoit un peu moins de 900 euros pour une retraite de salarié d'exploitation agricole, les 17 euros de différence ne sont donc pas négligeables. Sur cette question, sa section est à l'origine d'un amendement au texte du projet. René espère être entendu. Christiane s'est arrêtée de travailler le temps de s'occuper de leurs trois enfants. Elle a pris sa retraite à 60 ans, mais a commencé à la toucher vraiment à 65 ans : « Aujourd'hui ce serait 67 ans ! » Elle touche 620 euros par mois. « À nous deux, ça ne fait pas beaucoup, commente Christiane, pour l'instant

nous sommes en bonne santé, mais comment va-t-on faire si on doit payer une maison de retraite ? » Dépendance, retraite, mais aussi allocation d'autonomie pour les jeunes, politique industrielle, Martine Aubry et Ségolène Royal, ont démontré aux 1 300 personnes venues les écouter, que le projet socialiste entendait bien redonner un « nouveau souffle à la France », comme l'a défini la Première secrétaire : « Nous sommes d'autant plus crédibles que nous pouvons dire aux Français d'aller voir en Poitou-Charentes ce qui est déjà fait », a souligné Martine Aubry. La preuve sur le terrain donc, avec l'expérience des élus locaux socialistes. « Il faut lutter pour que notre pays puisse saisir toutes ses chances et lutter contre toutes les injustices, a affirmé Ségolène Royal, dans la région, nous avons à cœur de lier l'excellence écologique, la performance économique et l'exigence sociale. » Cela passe par les bourses « désir d'entreprendre » pour encourager l'industrie, le « pacte de confiance pour l'emploi des jeunes » pour

faciliter l'arrivée des jeunes sur le marché du travail ou par le service public de formation pour instaurer une sécurité sociale professionnelle au niveau régional. En réponse à Christiane, Martine Aubry a insisté sur l'importance de « réconcilier les Français. Nous organiserons la solidarité entre les générations. Nous ne traitons pas le sujet de la dépendance en termes de coûts, nous redisons au contraire quel bonheur il est d'avoir des grands-parents qui vivent plus longtemps ». Issu du tour de France du projet, des Forums des idées et des grandes conventions organisés depuis deux ans, le texte « Le Changement » a pris en compte « la réalité des Français et leurs aspirations », a défini la Première secrétaire. « Il s'agit, a-t-elle conclu, d'être au rendez-vous de l'espoir qu'attendent les Français. »



SUR MA PILE

Histoire militante



Daniel Vaillant a accompagné François Mitterrand de 1965 à 1995, dans la défaite comme dans la victoire. Depuis 1975, il n'a cessé de militer au côté

de Lionel Jospin, dans le XVIII^e arrondissement de Paris, dont il est aujourd'hui le maire, puis au sein de son gouvernement. Une ascension

brisée par le coup de tonnerre du 21 avril 2002 : « Je savais que je ne serai plus un protagoniste actif ou influent de l'histoire de la gauche. En cette heure difficile, l'histoire du PS, à laquelle la mienne se trouvait intimement mêlée, défila dans mon esprit... », explique-t-il. C'est cette histoire, celle d'un militant, sur laquelle revient ce livre. Colporteur d'affiches lors de la présidentielle de 1965, acteur de la campagne de 1981, pilier de la « dream team » de Jospin

en 1997, observateur inquiet des conséquences du Congrès de Reims de 2008, Daniel Vaillant égrène quarante années de vie politique, au pouvoir ou dans l'opposition, mais toujours sur le terrain, auprès des fédérations socialistes, rue de Solferino, à l'Assemblée nationale ou place Beauvau.

► PS : 40 ans d'histoire(s) du congrès d'Épinay (1971) à nos jours, Daniel Vaillant, éditions L'Archipel, 416 pages, mai 2011.

Une société de l'intelligence partagée

Le Parti socialiste a réuni de nombreuses personnalités du monde universitaire à Toulouse pour partager son projet sur la recherche et l'enseignement supérieur.

Table-ronde n°1 « L'université et la recherche, au cœur de la société de la connaissance, du progrès et de l'innovation »

Pierre Cohen, député-maire de Toulouse

« Aujourd'hui la connaissance ne peut plus se concevoir simplement dans un campus universitaire mais dans la capacité à être tous ensemble et à échanger. Car on sait bien que la connaissance se fait aussi dans la capacité à reconnaître les autres et à les accueillir. »

Cédric Villani, médaille Fields 2010, mathématicien, directeur de l'Institut Henri Poincaré

« La recherche scientifique n'est pas un grand concours sportif où chaque pays cherche à écraser les autres. La compétition internationale en science est un jeu ouvert où il y a beaucoup d'échanges, des brassages entre les cultures, entre les nations, entre les chercheurs. »

Francesco Sette, directeur général du Synchrotron européen de Grenoble

« La recherche est à la base du développement de la société. On réalise aujourd'hui que les ressources naturelles sont limitées. Il faut développer une nouvelle idée de durabilité dans la société. Ceci est un des grands défis de la recherche scientifique d'aujourd'hui. »

Isabelle This Saint-Jean, vice-présidente de la Région Île-de-France, chargée de l'enseignement supérieur et de la recherche.

« Nous devons mener une réforme très profonde avec les acteurs de la recherche, avec les forces syndicales, avec les associations, avec les étudiants, avec les personnels. C'est à eux qu'il faut donner la parole. C'est eux qu'il faut écouter. »

Bruno Chaudret, président du conseil scientifique du CNRS, membre de l'Académie des sciences

« Il faut revenir à des structures favorisant la coopération plutôt que la compétition, avec des emplois statutaires qui permettent de développer une recherche créative et des financements pérennes qui permettent d'avoir une véritable politique scientifique. »

Vincent Berger, physicien, président de l'Université Paris 7 Diderot

« Dans l'organisation du service public, il faut que l'État s'implique. Que l'État ne croit pas que l'autonomie des universités, abandonnées à une éventuelle main invisible, fera naître un paysage meilleur. L'enseignement supérieur et la recherche ne sont pas un marché, il n'y a pas de régulation. »

Axel Kahn, président de l'Université Paris Descartes, généticien

« S'ils ne se résignent pas à ce que l'avenir de leur société et du monde soit écrit par d'autres, et selon des lois impérieuses qui s'imposeraient à eux, alors les jeunes peuvent se fixer le but de contribuer à les édifier comme ils le souhaitent. L'université doit inculquer le goût de vouloir, et donner les moyens de pouvoir. »

Martin Malvy, président de la région Midi-Pyrénées

« Nous revendiquons, nous les régions, une place dans l'enseignement supérieur et dans la recherche. Cette place est celle d'un acteur de terrain, qui est directement concerné par la manière dont on formera les jeunes pour demain, et dont on imaginera la recherche, dont on déposera des brevets. »

Table-ronde n°2 « Bâtir l'Université du XXI^e siècle : assurer les moyens de l'autonomie et de la réussite pour tous les étudiants »

Philippe Askenazy, directeur de recherche au CNRS et professeur à l'École d'économie de Paris

« Sur les 6 à 7 milliards du crédit impôt recherche, en gros, 5 milliards ne servent strictement à rien pour la recherche. Ils servent à augmenter principalement les profits d'un certain nombre d'entreprises. »

Daniel Filâtre, président de l'Université de Toulouse II-Le Mirail, président de la commission de la formation et de l'insertion professionnelle de la CPU

« Il s'agit de considérer l'orientation comme un processus difficile et de ne pas laisser les jeunes et les familles seuls face à un processus difficile, risqué parfois et qui est pour beaucoup des voies d'échec. Il faut offrir un service public (de l'orientation) de proximité. »

Jean-Loup Salzmänn, président de l'Université Paris 13

« Le rôle du PS, s'il arrive au pouvoir, c'est d'essayer, dans tous les domaines de la vie étudiante de faire que ce moment important qu'est le passage éducatif et le passage à l'université soit digne d'une nation civilisée. »

Emmanuel Zemmour, président de l'UNEF

« Les étudiants dans l'enseignement supérieur ressentent une double angoisse : une angoisse de la réussite et du diplôme et une angoisse concernant l'égalité entre les institutions mais aussi entre les filières et entre les territoires. »

Laurianne Deniaud, présidente du MJS

« Le parcours d'autonomie accompagne les jeunes jusqu'à leur prise d'autonomie, en leur permettant d'abord d'avoir accès à un service public de l'orientation de proximité (...) et pour les étudiants de pouvoir bénéficier d'une allocation d'études en fonction de leurs ressources propres. »

Laurent Beauvais, président de la région Basse-Normandie et président la commission « enseignement supérieur, recherche et innovation » de l'ARF

« On cherchait les milliards du gouvernement, vous savez où sont les millions des régions concernant l'aide à l'université. Ces millions seront là encore demain pour bâtir l'université du XXI^e siècle. Nous sommes des espaces d'innovation, de solidarité mais aussi de responsabilité. »

Martine Aubry, Première secrétaire du Parti socialiste

« Pour les hommes et les femmes de progrès que nous sommes, la création, la transmission, la valorisation des savoirs portent l'espoir d'un monde meilleur, moins dur, plus libre, plus créatif. L'avenir nous le savons, c'est d'abord parler avec les chercheurs, avec les enseignants, en soutenant la science. C'est donc une ambition globale. Nous le disons quand nous résumons en deux mots notre projet : il faut allier création, créativité et justice. »

Bertrand Monthubert, Secrétaire national à l'enseignement supérieur et à la recherche du Parti socialiste

« La droite raisonne avec les outils du passé. Elle raisonne encore avec une France qui pourrait considérer que ce qui est important c'est le baccalauréat et que le reste ne serait qu'un supplément d'âme. Aujourd'hui, ce qui est important, c'est d'avoir beaucoup plus d'étudiants, c'est un besoin pour la société, c'est un besoin en tant que citoyen, c'est un besoin aussi pour notre économie. »

Geneviève Fioraso, députée de l'Isère

« Cœur, créativité, coopération, collégialité, excellence partagée, culture commune et intelligence commune. C'est un beau projet que nous allons bâtir ensemble et dont nous allons discuter avec vous sur les campus pour l'enrichir. Ensemble nous allons construire une belle société de l'intelligence partagée. »

PS



Deux ans et demi de travail pour le changement, grâce à vous !

4 Conventions

LA CONVENTION
POUR UN NOUVEAU MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT
économique, social et écologique

La Rénovation
Primaires - Renouveau - Parité - Diversité

La Nouvelle Donne
INTERNATIONALE
ET EUROPÉENNE



Égalité
= réelle

8 Forums des Idées

Pour une révolution agricole et alimentaire

Pour une nouvelle société urbaine

Pour un pacte national de protection et de sécurité publique

Pour une justice respectée, indépendante, efficace et protectrice

Pour une République nouvelle

Les Outremer

Pour des biens communs partagés et des services essentiels accessibles à tous : eau, énergie, Internet et mobilité

Construire l'avenir : la recherche et l'enseignement supérieur au cœur du changement

20 Réunions tour de France du projet, à la rencontre des Français

Angoulême, Auch, Cachan, Grenoble, Tourcoing, Nancy...



150 Rencontres du changement qui continuent encore

PROJET SOCIALISTE 2012

LES RENCONTRES
DU CHANGEMENT

DES CENTAINES DE RENCONTRES, D'AUDITIONS, DE DÉBATS AVEC DES ASSOCIATIONS, DES EXPERTS, DES SYNDICATS, DES INTELLECTUELS...

28 mai

P R O J E T S O C I A L I S T E 2 0 1 2

LE CHANGEMENT